



Établissement de la ville de Paris, sous contrat avec le ministère de l'Agriculture

COMPOSITION PAYSAGÈRE

LA TECHNIQUE AU SERVICE DU CLIENT

Avant de commencer un chantier, le paysagiste doit s'imprégner du lieu, de ses ambiances, de sa topographie, du contexte environnement, tenir compte des envies du client tout en sachant s'en affranchir parfois, intégrer les contraintes du terrain et de son exposition. Autant de données auxquelles **Philippe Gautier, professeur en composition paysagère à l'École du Breuil**, sensibilise ses étudiants. Il a créé avec eux un jardin éphémère lors de la dernière édition de Jardins, Jardin aux Tuileries.

« Un jardin, c'est une part de rêve, le besoin d'une nature fantasmée, vitale, et il est nécessaire de considérer toute la mise en œuvre que cela comporte pour parvenir à créer cette illusion. Un jardin est en quelque sorte l'idéalisation d'un espace naturel, il suffit de voir les peintures de Poussin ou du Lorrain pour s'en convaincre... », commence le paysagiste, formé à l'École du Breuil puis à l'ENSP de Versailles. « L'objectif est de donner aux futurs professionnels des outils sur la manière d'organiser l'espace avec le végétal. À la différence des architectes qui bâtissent leurs projets sur des fondations, le paysagiste, pour concevoir, pense avant tout au socle, au terrain sur lequel il va travailler ».

L'enseignant apprend à ses étudiants à tenir compte de la morphologie du terrain, de son exposition, à privilégier les espèces gardiennes de l'identité d'un paysage, à connaître les caractéristiques de chacune d'entre elles, anticiper les tailles...

Autre enjeu, tridimensionnel celui-ci : la représentation dans l'espace. De l'aveu même de l'enseignant, il n'est pas si simple de se forger un regard capable d'anticiper l'évolution d'un jardin au fil des ans. Il

apprend donc à ses élèves à comprendre les échelles, leur fait prendre conscience qu'ils travaillent avec du vivant. « Il existe différents outils graphiques pour se figurer un jardin. On commence par faire un plan, on compose un espace, on doit tenir compte de l'altimétrie ». Autant d'outils qui permettent travailler l'espace.

CONSEILLER SINCÈREMENT LE CLIENT ET LE FAIRE RÊVER

Sûr de ses connaissances, le paysagiste peut alors apporter des conseils avisés à son client. « S'il faut savoir prendre en compte ses désirs, il ne s'agit pas juste d'exécuter une commande. Un bon paysagiste arrivera à faire comprendre à son client qu'un jardin évolue dans le temps, qu'il n'est pas possible d'utiliser n'importe quel végétal », affirme Philippe Gautier. L'enjeu, c'est de faire comprendre au client qu'un jardin se métamorphose, qu'il n'est pas figé et immobile comme une architecture. Et pour y parvenir, quoi de mieux que de faire rêver son client avec les saisons ? Le jardin représente aujourd'hui une véritable soupape de décompression. Le facteur prix est loin de conditionner à lui seul l'acceptation d'un projet de création. ■



Séance de travaux pratiques à Jardins, Jardin aux Tuileries

L'année dernière, les paysagistes en herbe de Philippe Gautier ont créé un jardin éphémère sur une surface d'environ 40 m². Ils ont travaillé sur le thème de la place du végétal dans la ville.

Côté structure et habillage, de la tôle ondulée et de la tôle plate oxydée ont été utilisées, pour évoquer un univers urbain et vertical.

« Pour ce type de projet, il faut composer un jardin en exploitant la hauteur sur un espace restreint, et avec des matériaux légers », résume Philippe Gautier. Niches à insectes, pailles, copeaux de bois, grillage à poule, écorces ont complété l'agencement. Côté végétal, des espèces arbustives de 60 à 80 cm de hauteur, des lys jaunes ou des noisetiers se rajoutaient au décor. Le projet a été mené par les étudiants de terminale, qui ont pris en compte toutes les contraintes spécifiques du terrain et éprouvé leurs capacités de représentation dans l'espace.

« Leur réalisation a été remarquée par Stéphane Marie, le célèbre jardinier de France 5. Une belle reconnaissance pour leur travail », se souvient l'enseignant. « Les jeunes ont été aidés par la formidable équipe du service du patrimoine et de la logistique de la direction des espaces verts et de l'environnement de Paris, dans la réalisation des structures de l'installation ».

